



Un bain de culture, ça ne se refuse pas!

Les musées neuchâtelois mettent les bouchées doubles pour rouvrir dans les meilleures conditions possible dès cette semaine. Le point avec des conservateurs et conservatrices sous pression, mais heureux.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH



Les fameux dioramas du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel sont prêts pour la réouverture.
LUCAS VURTEL



Dès cette semaine, le public retrouvera le plaisir de parcourir les musées, galeries d'art et bibliothèques. S'étonner, rire, s'émouvoir, s'agacer face à des œuvres bien réelles, quel luxe après des semaines saturées de culture virtuelle et de Google Arts!

Cela dit, le Conseil fédéral a pris tout le monde de vitesse en autorisant la réouverture des musées dès le 11 mai. «On espérait pouvoir rouvrir au mieux le 8 juin, comme la Confédération l'avait laissé entendre», résume Régis Huguenin-Dumittan, directeur du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. «Mais on est supercontent, c'est le public qui donne du sens à notre travail.»

Interdit de toucher!

Depuis dix jours, tous les musées du canton de Neuchâtel sont en effervescence pour accueillir les visiteurs dans le respect des directives sanitaires. Bon nombre rouvrent mardi 12 ou mercredi 13 mai. Avec leurs vastes salles, la plupart d'entre eux n'ont aucun mal à appliquer les normes de distance sociale.

«De toute façon, dans un musée comme le nôtre, on n'ose rien toucher, à part les boutons d'ascenseur», glisse sur le ton de la boutade David Lemaire, conservateur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. «Les musées sont probablement les lieux les plus hostiles au virus et à la contamination.»

Parcours du combattant

Toutefois, la mise en place rapide d'un plan de protection adapté aux spécificités de chaque lieu relève du parcours du combattant. Caroline Calame, conservatrice des Moulins souterrains du Col-des-Roches, préfère attendre le 19 mai «pour se laisser le temps de mettre en place toutes les sécurités nécessaires», en particulier dans les passages étroits de la grotte. «C'est compliqué pour tout le monde, mais, pour les Moulins, ça le sera encore plus», ajoute la conservatrice, relevant le paradoxe entre la situation actuelle et la mission même d'un musée, «qui est d'accueillir le plus grand nombre possible de visiteurs et de favoriser les échanges.»



**De toute façon,
dans un musée,
on n'ose rien toucher...
à part les boutons
d'ascenseur.”**

DAVID LEMAIRE
CONSERVATEUR DU MBAC

Partout, les animations, ateliers, vernissages ont dû être annulés, ainsi que la Nuit des musées.

Et pourtant, «c'est dans la contrainte qu'on est le plus créatif». Ludovic Maggioni, conservateur du Muséum d'histoire

naturelle de Neuchâtel, a trouvé une belle occasion de mettre en pratique sa philosophie. Au Muséum, les mesures sanitaires et de distance sociale sont truffées de clins d'œil au monde animal. «Nous voulons faire en sorte que l'expérience reste sympa», poursuit le conservateur. «Le musée reste un lieu de détente.»

Public, viendras-tu?

Mais le public sera-t-il au rendez-vous? «On balance entre plusieurs hypothèses», répond Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium à Hauteville. «Est-ce que les gens auront peur de venir? Auront-ils d'autres choses à faire avec la réouverture des écoles et des magasins? On s'attend à une affluence modeste et presque exclusivement régionale, alors que, d'habitude, à cette période, beaucoup de nos visiteurs viennent de Suisse alémanique et de l'étranger.»

Sans parler de toutes les courses d'école, qui tombent à l'eau.

Privés du tourisme international

Au Musée international d'horlogerie, Régis Huguenin-Dumittan craint lui aussi une forte baisse. «Un quart de nos visiteurs viennent d'Europe et un autre quart de plus loin encore. En janvier-février, avec le début de la pandémie en Chine, on avait déjà constaté une baisse conséquente des touristes asiatiques. Nos grosses périodes d'affluence pour les groupes,



c'est juin et septembre-octobre. Pendant l'été, on a plus de touristes individuels.»

David Lemaire, à la barre du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, lorgne du côté de la Suisse alémanique pour compenser «en partie» le tourisme international. «Mais ce sera surtout une opportunité pour les habitants de la région de se réapproprier leurs musées, un des premiers lieux culturels où ils pourront se rendre après le confinement.»

Visites virtuelles vs visites réelles

Reste la grande question: les musées vont-ils résister à l'engouement actuel pour la culture en ligne? La réponse fuse de Yann Laville, codirecteur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel: «Personnellement, je suis en manque d'expositions, j'espère qu'il en sera de même du public. On a beaucoup misé sur les nouvelles technologies, mais rien ne remplace l'expérience d'une visite physique.»

Plan de protection de rigueur

Chaque musée a dû élaborer un plan de protection individuel conforme aux recommandations de l'Association des musées suisses. A savoir: limitation des capacités d'accueil (une personne pour 10 mètres carrés); gel hydroalcoolique; accès restreint aux installations interactives. Réouverture partielle des boutiques et restaurants. Paiement par smartphone recommandé, voire obligatoire.

CLINS D'ŒIL SÉCURITAIRES AU MUSÉUM

Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel: le Muséum rouvre mardi 12 mai avec son parcours permanent et ses impressionnants dioramas.



LUCAS VUITTEL

Entièrement démontée, l'ancienne exposition, «Wildlife...», attend dans le bureau du directeur de partir pour Israël (photo). Le Muséum travaille déjà d'arrache-pied à la grande production de novembre prochain, dont le titre reste un secret bien gardé.

La sécurité d'abord: dès l'entrée, un escargot exhorte les visiteurs à la patience; une mouche veille sur le gel hydroalcoolique; un sanglier et un chevreuil taxidermisés rappellent que les animaux ont eu aussi leurs règles en matière de distance sociale.

Les enseignements de la crise: pour Ludovic Maggioni, conservateur du Muséum: «On vit l'expérience grandeur nature d'une dystopie, qui remet complètement en question la techno puissance de l'espèce humaine. Que va-t-on apprendre de tout cela? Quelles seront nos capacités d'adaptation et de résilience?»



LE POP ART DE KIKI KOGELNIK

Musée des beaux-arts de La Chaux- de-Fonds:

le crève-cœur
d'avoir dû fer-
mer la grande
exposition
«Kiki Kogelnik.
Les cyborgs ne
sont pas res-
pectueuses»
est presque



oublié. L'œuvre explosive de l'égérie du pop art new-yorkais pourra être découverte du 12 mai au 20 septembre. L'exposition consacrée à Mathias Pfund est également prolongée. Pas de Biennale, par contre, cet été.

La sécurité d'abord: toutes les mesures de rigueur, annulation des after works des trois musées du Parc.

Les enseignements de la crise: pour le conservateur David Lemaire, «cette pandémie est propice à une réflexion sur la mondialisation de l'art. Tout d'un coup, on comprend qu'il n'est pas forcément nécessaire d'aller à Paris, New York ou Bilbao pour voir de grandes stars; des institutions proches de chez nous font un travail très intéressant. Le 'musée de province' n'a souvent rien à envier en termes qualitatifs aux grands centres culturels.»



LES CELTES DÉBARQUENT AU LATÉNIUM

Laténium d'Hauterive: on la verra enfin, l'exposition sur l'art celte, qui devait être inaugurée le 29 mars dernier. Les Celtes n'ont pas laissé d'écrits, mais ils avaient l'art de réenchanter le quotidien à travers des ornements spectaculaires de vaisselles, bijoux, armes, objets de culte. Articulée autour des collections du royaume de Bavière, l'exposition est à découvrir du 12 mai 2020 au 10 janvier 2021.

La sécurité d'abord: avec ses volumes aérés et modernes, le Laténium n'a aucun problème à canaliser les flux de visiteurs. Seule l'espace «Grotte de Cotencher» ne pourra être visité qu'au compte-gouttes.

Les enseignements de la crise: pour l'archéologue Marc-Antoine Kaeser, «cette crise m'incite à réfléchir à l'impact des croyances dans l'histoire de l'humanité. En cas d'épidémie, nos ancêtres se rassemblaient pour se rassurer et éloigner le danger. Ils faisaient tout faux, mais c'était tellement plus humain que nos gestes de distance sociale dictés par la science.»

Le directeur du Laténium évoque aussi le télétravail: «La mission d'un musée est de rapprocher les gens et les objets. Quand on n'a plus les gens et qu'on n'a plus accès à nos collections parce qu'on travaille à la maison, le cœur de notre activité est totalement ébranlé.»



LUCAS VUITEL

DES TRÉSORS À REDÉCOUVRIR AU MAHN

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel: dès le 12 mai, ce sera l'occasion de revoir les chefs-d'œuvre du Legs Amez-Droz, l'exposition «Neuchâtel, une histoire millénaire» ou encore l'œuvre d'art total de la cage d'escalier. L'exposition temporaire «Choc! Suchard fait sa pub», qui devait s'ouvrir le 9 mai, est reportée à septembre, et l'Enquête photographie neuchâteloise d'Olga Cafiero ne sera visible que début juillet.

La sécurité d'abord: les mesures de rigueur et un repos forcé pour les automates Jaquet-Droz.

Les enseignements de la crise: Chantal Lafontan Vallotton, codirectrice du MAHN, en est persuadée: «Après avoir été gavé d'écrans pendant des semaines, il me semble qu'il y a une prise de conscience forte quant au besoin d'un rapport direct, authentique, avec des œuvres, des objets.»



QUOI DE NEUF AU MUSÉE D'HORLOGERIE?

Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds: une nouvelle exposition, consacrée aux acquisitions de 2019, marque la réouverture du MIH mardi 12 mai. On pourra découvrir une curieuse pendulette de table à quartz des années 1950, une rareté de montre de poche conçue par le Chaux-de-Fonnier Paul Ditisheim (1868-1945), ou encore une horloge italienne du début du 18^e siècle avec un cadran à six heures (photo).

La sécurité d'abord: l'accès aux éléments interactifs est fortement réduit et les audioguides sont remplacés par des applications pour smartphone.

Les enseignements de la crise: pour le conservateur du MIH, Régis Huguenin-Dumittan, «cette situation aura été une démonstration par l'exemple et, malheureusement au détriment de beaucoup de ses acteurs, du caractère vital de la culture. J'espère qu'elle pourra nous éviter à l'avenir d'interminables justifications.»





MAL DU VOYAGE? COUREZ AU MEN!

Musée d'ethnographie de Neuchâtel:

à l'ère de la pandémie, de la fermeture des frontières, des vacances à la maison, le MEN met dans le mille avec son exposition temporaire



«Le mal du voyage», inaugurée en janvier dernier. Un parcours sur le rapport au tourisme à vivre du 12 mai au 30 novembre. L'exposition de référence du musée, «L'impermanence des choses», rouvre également le 12.

La sécurité d'abord: accès aux contenus multimédias uniquement par smartphone. Par contre, on peut toujours se prélasser dans des transats pour bronzer pas du tout idiot, mais muni de gants (fournis par le musée).

Les enseignements de la crise: «Cette crise nous donne l'occasion de redécouvrir nos musées et la chance d'en avoir tant», déclare Yann Laville, codirecteur du MEN.



LES DESSOUS DE L'HISTOIRE

Château de Valangin: les jupons, gaines, jarrettières d'antan exposés depuis début mars jouent les prolongations du 13 mai jusqu'à l'année prochaine. La sécurité d'abord: «On a de l'espace, on habite dans un château», sourit la conservatrice Camille Jéquier. Les sous-vêtements créés par des étudiants de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds devaient faire l'objet d'un défilé et seront finalement exposés jusqu'à fin octobre.

Les enseignements de la crise: «La culture, souvent considérée comme inutile et coûteuse, montre combien elle nous manque quand on en est privé», répond la conservatrice Camille Jéquier.



HUMOUR AU LOCLE

Musée des beaux-arts du Locle: l'exposition «Chappatte – gare aux dessins» est prolongée jusqu'au 27 septembre. De l'humour autour de la «liberté d'impression» à déguster dès le 13 mai.

La sécurité d'abord: Mesures de rigueur.

Les enseignements de la crise: le musée a fait de cette période «un confinement créatif» avec un concours de dessins en ligne, des rendez-vous pour les enfants. «En s'invitant chez son public, le MBAL s'est dévoilé sous une lumière particulière», souligne Morgane Paillard, responsable de la communication. «Nous souhaitons poursuivre sur cet élan.»





SANS OUBLIER...

→ **Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds:** dès le 12 mai, exposition permanente «La Chaux-de-Fonds en histoire(s)».

→ **Centre Durrenmatt Neuchâtel:** dès le 13 mai, «Le grand festin» est prolongé jusqu'au 2 août. L'exposition «Friedrich Dürrenmatt - Caricatures», qui aurait dû ouvrir le 4 avril, est reportée à 2021.

→ **Musée paysan de La Chaux-de-Fonds:** dès le 16 mai, nouvelle exposition temporaire «Jeter VS Conserver».

→ **Moulins souterrains du Col-des-Roches:** dès le 19 mai, nouvelle exposition consacrée aux imprimeurs du Siècle des Lumières, De Felice et Samuel Girardet. A voir jusqu'au 23 décembre.

→ **Musée régional du Val-de-Travers:** dès le 6 juin, réouverture de l'exposition temporaire «Hommage au photographe Daniel Schelling».

→ **Jardin botanique de Neuchâtel:** devrait pouvoir rouvrir le 8 juin.

Et la liste est loin d'être exhaustive... Plateforme des musées suisses: <https://www.museums.ch/fr/home>